



Madagascar, le même refrain de 2002 à 2016: «Madagascar est en voie de stabilisation politique et de redressement économique»

Pauvreté dans Madagascar

<< Madagascar est devenue en trois ans, l'un des [trois] pays les plus pauvres du monde >> par Abby Muirheid, Carolina Marquez, Isela Delgado



Unesco Paris, 1-2 décembre 2016. Au premier plan, les 7 mendiants de haut niveau, au nom du peuple malgache qui paiera toutes les dettes qu'ils auront contractées, sur plusieurs générations. L'histoire a le devoir de ne pas effacer cette étape de la mémoire collective.

Voilà. Le président Hery Rajaonarimampianina, mendiant et fier de l'être, peut se frotter les mains. Il est peinarde jusqu'à la fin de ses jours, rien qu'en commissions chiffrées en millions de dollars et après lui le déluge.



L'argent des commissions présidentielles dépassant la normale -donc anormal- se trouve planqué quelque part sur cette carte. Le réseau mondial des journalistes d'investigation est en alerte permanente. Pas d'impunité pour ceux qui grugent leur peuple. Ils doivent rendre des comptes et les dirigeants de Madagascar ne feront plus exception

Mais la vie continue et on verra que, comme Crésus, il est aussi mortel et ses comptes seront découverts, tôt ou tard, aussi bien dissimulés puissent-ils être dans un quelconque paradis fiscal ou blanchis dans des sociétés écrans. Pour le moment, Histoire oblige, je vous emmène 14 ans en arrière, pour vous démontrer que le théâtre des 1 et 2 décembre 2016 au siège de l'Unesco à Paris, n'était qu'un mauvais

remake

de la réunion du 26 juillet 2002, avec la transparence en moins. Seuls les acteurs ont changé.



Marc Ravalomanana, nouveau Maire élu de la ville d'Antananarivo, lors de la commémoration de l'Independence Day, le 4 juillet 2000. Avec cette image de battant, de fonceur, comment ne pouvait-on pas croire en lui, *self-made-man* par excellence?...

Mai 2002. La société malgache se remet progressivement de la grave crise politique consécutive aux élections présidentielles de décembre 2001.

Une fois Marc Ravalomanana reconnu président de la république par les U.S.A. (ben quoi, c'est toujours la référence), le 6 mai, et après des mois de

«*turbulences*»

mortelles contre les partisans de Didier Ratsiraka -et ses ponts dynamités-, à travers l'application du

«*Haza lambo*»

-chasse aux sangliers- de Marc Ravalomanana), les

«amis»

de Madagascar sont arrivés à la rescousse. A l'époque, feu Me Jacques Sylla était Premier ministre et a dirigé la délégation malgache pour la conférence du Club des amis de Madagascar, le 26 juillet 2002 à Paris. 2, 3 milliards USD avaient été promis...



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



En 2003, c'était déjà l'heure des bilans. Savez-vous ce qu'a dit le Sénat français à ce moment?
«*Madagascar est en voie de stabilisation politique et de redressement économique*»

25 novembre 2016, 13 ans plus tard, c'est, à peu près, ce qu'a déclaré Ylias Akbaraly considéré comme *«l'homme le plus riche d'un pays considéré comme l'un des plus pauvres du monde»*, dans une interview pour le journal Le Monde, une référence... mondiale:

Le Monde: Sur le plan économique, quelle est la situation de Madagascar aujourd'hui?

Y. A. : « *Elle est incontestablement en train de s'améliorer. De plus en plus d'investissements se font et la croissance tourne autour de 4% à 5%.*



Les 1er et 2^e décembre, il y a une conférence importante avec les bailleurs de fonds à Paris, d'ans le but de négocier des prêts nécessaires à la construction d'infrastructures ou destinés aux secteurs de la banque, de la pêche, des mines, de l'industrie...

Les institutions sont en place et il y a une stabilité

(...).

Même s'il reste encore beaucoup à faire, la situation est donc en train de s'améliorer»



En 2005, sous Marc Ravalomanana, le président Chirac a été le troisième chef d'État français à faire un voyage officiel à Madagascar, après le général Charles de Gaulle en 1958 et le président François Mitterrand en 1990, juste après la réélection en mars de

l'ancien président malgache Didier Ratsiraka. En 2016, le président François Hollande, dans le cadre du XVIème sommet de la Francophonie, aura été le quatrième chef d'État français à faire un voyage officiel à Madagascar.

Retour à 2002-2006. En matière de «*stabilité politique*», effectivement les membres de l'Assemblée nationale et du Sénat étaient à majorité TIM, comme ils étaient tous AREMA sous Didier Ratsiraka. Il faut cependant reconnaître que, durant son premier mandat, Marc Ravalomanana a su mener de nombreuses réformes: redynamisation de la décentralisation et de la déconcentration: réforme foncière pour permettre aux paysans de posséder un titre: possibilité aux investisseurs étrangers d'acquérir un terrain; réforme fiscale visant à augmenter le nombre de contribuables; réforme au niveau de l'éducation nationale en faisant entrer l'apprentissage de l'anglais en primaire dans certaines écoles pilotes et envoi des jeunes étudier aux États-Unis ... C'est lui qui a créé le BIANCO pour lutter contre la corruption; le SAMIFIN contre le blanchiment d'argent et le CIS (service de renseignements malgache qui a remplacé la DGID -police politique- de Didier Ratsiraka)... Tout cela partait d'une intention plus que louable et démontrait que le Président Ravalomanana agissait vraiment pour le bien de plus grand nombre.

2006-2009. Mais que s'est-il passé une fois que Marc Ravalomanana a été réélu au premier tour de l'élection du 3 décembre 2006 qui «*laissait à désirer*» pour ne pas dire plus?...

Madagascar. Un recul de 14 ans pour mieux couler

Dimanche, 04 Décembre 2016 09:02 - Mis à jour Lundi, 05 Décembre 2016 16:42

Madagascar. Résultats de l'élection du 03 décembre 2006

- nombre des suffrages exprimés.....	4.444.750
- majorité absolue par rapport au nombre des suffrages exprimés.....	2.222.376
- taux de participation.....	61,93 %

Voix et pourcentages obtenus par chaque candidat :

RAVALOMANANA Marc	2.435.199 (54,79 %)
LAHINIRIKO Jean	517.994 (11,65 %)
RATSIRAHOMANA Norbert Lala	187.552 (4,22 %)
RATSIRAKA Iarovana Roland	450.717 (10,14 %)
RAZAFIMAHALEO Herizo Jossicher	401.473 (9,03 %)
RAKOTONIAINA Pety	74.566 (1,68 %)
RANDRIANJOARY Jules	33.463 (0,75 %)
RAIAKOBA Daniel	28.363 (0,64 %)
ANDRIAMANANTO Ny Hasina	185.624 (4,18 %)
TSIRANANA Philippe Madimanana	1.128 (0,03 %)
RAZAKARIMAHANA Ferdinand	41 (0,00 %)
MENJA Rolando Zafitsimiralao	21 (0,00 %)
MANANDAFY RAKOTONIRINA	14.712 (0,33 %)
RAVELOMANANTSOA RAZAFINDRABE Ela	113.897 (2,56 %)



Le fiasco dans grandeur avant la douche froide

Expirmanso.fr 08/01/2009
Madagascar : Le mandat accordé au Président dans le cadre du FMI - au Réseau
Le 08/01/2009, le mandat accordé au Président dans le cadre du FMI - au Réseau
Le 08/01/2009, le mandat accordé au Président dans le cadre du FMI - au Réseau

Le Fonds Monétaire International, qui subventionne largement Madagascar, attend les explications du gouvernement malgache sur la façon dont a été financé l'achat de Forve One, le nouvel avion jet privé du Président Ravalomanana estimé à 60 millions de dollars.

La polémique autour d'un tel achat n'est pas prête de s'essouffler. Toute la presse mondiale a repris l'info en demandant le prix exact d'un tel achat quand ont coulé la situation plus que précaire de la quasi-totalité de la population malgache.

Cette fois, c'est au FMI de se faire entendre. Son représentant malgache Pierre Van Den Boogaerd attend actuellement une note explicative de la Direction du Budget, pour savoir où exactement proviennent les fonds qui ont été levés pour l'achat de 60 millions de dollars de Forve One.

Pour l'instant, le ministère du Budget malgache avait tout juste donné comme information que l'argent provenait d'un report de crédit non utilisé en 2008, et que cette somme aurait été utilisée au titre du chapitre des dépenses de fonctionnement de l'Etat. En gros, en 2008 ont été économisés sur le dos des pauvres malgaches l'achat au 1er janvier 2009 de Forve One.

Il est bon de savoir que le FMI s'intéresse également à cet achat zécambolique, ce qui tente de prouver son intégrité face au gouvernement malgache. Attendons de voir ce que se dit dans la presse malgache.





Hery Rajaonarimampianina : « À Madagascar, certains imaginent encore parvenir au pouvoir sans être élus »

